

AVIS

Monseigneur l'Archevêque de Montréal ordonne par le présent avis, à tous les prêtres du diocèse, d'ajouter à la messe, tant que le besoin du beau temps se fera sentir, l'oraison "*Ad postulandam serenitatem*"

C'est encore le désir de Sa Grandeur que l'on fasse, dans toutes les églises, les prières et processions indiquées pour la même fin dans le Rituel.

Communiqué de l'Archevêché.

Montréal 27 mai 1890.

DIMANCHE DE LA TRINITE

" Ecoute, Israël : Le Seigneur ton Dieu est un Dieu unique (Deutér. vi). "

I. Entrons dans la profonde pensée de l'Eglise qui place le mystère auguste de la Trinité à la suite de toutes les solennités de l'année chrétienne. C'est à ce dogme sacré que la série des fêtes vient aboutir comme à son terme final. Dieu est le principe et la fin de toutes choses ; il est l'auteur de la création, de la rédemption et de la sanctification de l'homme. A Lui se rapportent tous les actes d'adoration et de reconnaissance.

Ne cherchons point à sonder la majesté du divin mystère ; mais en notre qualité de créatures de Dieu, d'enfants de Dieu, de serviteurs et de servantes de Dieu, rendons à la très sainte Trinité un triple hommage d'amour, de sacrifice et d'obéissance.

II. Elevons notre regard au-dessus des choses visibles pour contempler, dans le mystère de la Trinité, le Dieu unique et trois fois saint : " Dieu est amour. " Il a aimé de toute éternité ; dès lors il ne pouvait, avant la création, aimer que lui-même. Dieu aimant et Dieu aimé sont donc les deux premiers termes